

Un livre à quatre mains sur la guerre d'Algérie

Notre-Dame-de-Monts — Appelé du contingent, Jean Talamon a passé 18 mois en Algérie dans le 7^e régiment de tirailleurs. Il livre ses combats et sa correspondance avec son épouse Claude.

Les gens d'ici

Jean Talamon, né le 4 octobre 1936, vient d'écrire *Dix-huit mois dans les Aurès*. Une chronique de guerre écrite à quatre mains, avec les récits de la vie sur le terrain et de nombreux extraits des lettres d'amour de son épouse, Claude, temporisant les affres de ce chaos.

Sursitaire en 1956, en tant qu'étudiant en sciences politiques à Paris, « j'ai décidé de résilier ce sursis en 1959. J'ai voulu préparer, avec mon diplôme d'avocat en poche, le concours d'entrée à l'école d'infanterie de Cherchell en Algérie. Ce n'était pas mon genre à être un embusqué du diplôme. »

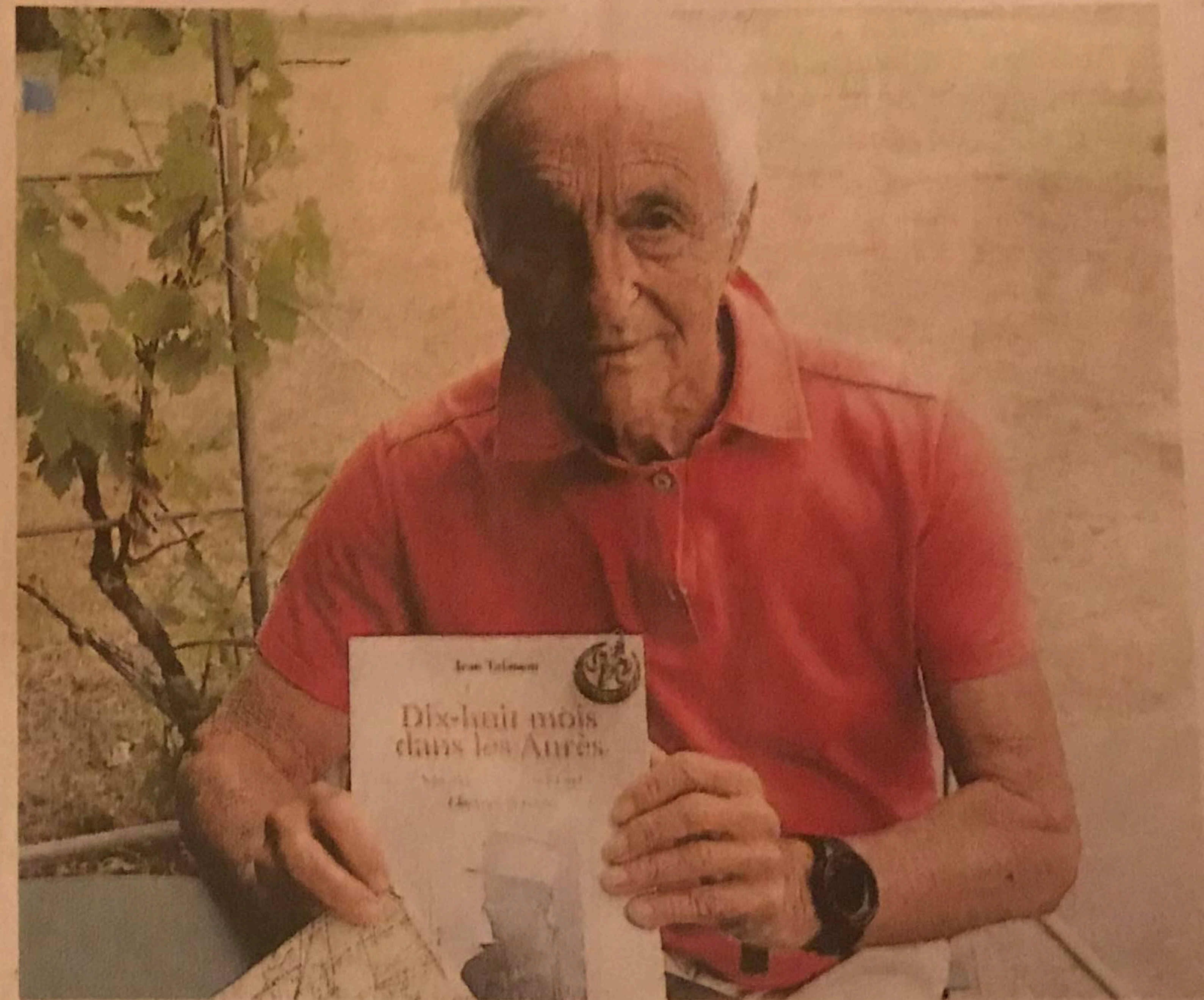
À l'issue de sa formation, du 8 mars au 13 août 1960, il décide de rejoindre le 7^e régiment de tirailleurs algériens (RTA) car « c'était une des unités qui accrochait le plus. J'ai aussi connu ma future femme Claude. Nous devions trouver une date pour notre mariage. »

Il a donc prévenu sa promise : « La guerre, je veux la voir de près, de tout près, je veux lui voir son museau, car il y avait en moi, une

ardeur juvénile guerrière. » Ils se sont mariés le 16 août 1960, « 15 jours avant mon départ pour l'Algérie. Le 7^e RTA était composé de 1 200 hommes. J'y ai commandé une section de 31 hommes. Nous étions basés sur la ville de Mac-Mahon. »

Claude écrit chaque jour des lettres poétiques. À chaque retour d'opération, Jean retrouve « les lettres de Claude souvent envoyées tous les jours, celles d'une femme amoureuse et forte, impavide et courageuse malgré la crainte. » Le 10 octobre 1960, Jean réussit à faire venir Claude à Mac-Mahon pour quelques jours mais « elle était logée en dehors du quartier militaire. Le 13 novembre en opération j'ai vu mon sergent sortir avec un tapis d'une mechta. Je lui ai dit que je ne voulais pas de vol. Il est parti le rendre à son propriétaire qui avait tout vu. Il m'a remercié avec une tourterelle blanche que j'ai remise à Claude. L'oiseau a été appelé Séfiane, le nom de ce djebel. »

Jean Talamon a été cité à l'ordre du corps d'armée, ainsi que décoré de la Croix du combattant et de la croix de la valeur militaire avec étoile de vermeil. Libéré en février 1962, Jean



Jean Talamon raconte dans « *Dix-huit mois dans les Aurès* », la guerre d'Algérie qu'il a faite comme sous-lieutenant du 7^e RTA.

(PHOTO: QUEST-FRANCE)

Talamon a exercé sa profession d'avocat jusqu'en juin 2000 et habite désormais la commune.

Dix-huit mois dans les Aurès, aux éditions L'Harmattan, 204 pages, en vente en librairie, 22,50 €.



Marité Burgaud, ici avec ses vainqueurs, à droite.

L'amicale bouliste m... sait, samedi, un tour... bois en l'honneur de... gaud, qui nous a... ment », a indiqué... Lemoine, président... « Nous étions dix... joueurs, vacanciers... vainqueur est le t... Nico Zuiderwick.

Notre-Dame-d

62 participant

Brem-sur-Mer

Les dernières décisions du conseil municipal

Réseau informatique

Face à la vétusté et aux problèmes de

conseil municipal a voté l'adhésion à ce groupement.

La Barre-de-Monts

OÙ DÉJEUNER, OÙ DÎNER ?

